

res de 3^e classe et d'un fourgon ; la machine est en état de marche.

Donc, tout est prêt. Mais rien ne se passe. Le public s'impatiente ; le mécontentement devient de plus en plus menaçant. *La Tribune*, conciliante, affirme péremptoirement le 16 novembre :

« Notre Refoulons va être remis en route d'un jour à l'autre (...), selon une information téléphonique de notre excellent concitoyen, M. Maurice Rincheval (...) ».

Le 23 novembre, embarrassée, *La Tribune* se veut cependant rassurante :

« Le Refoulons serait mis en route mardi ou mercredi.

Voici les dernières nouvelles reçues jeudi : on a pu constater à la lecture du décret paru au *Journal officiel* que la mise en route ne pourrait avoir lieu qu'après un inventaire contradictoire en présence des représentants de la SNCF et de la Cie EM.

« Nous avions annoncé, sur la foi d'une information de la meilleure source, que le Refoulons serait remis en service le 15 octobre... » Il faudra attendre encore un mois et demi avant que cette « information » se concrétise. L'avis officiel est affiché la veille de la prise effective de service (photo du haut).

« Un employé, avec application, astique les cuivres des wagons que certains appellent « boîtes à mouches » (photo du bas).

Photographies parues le 10 décembre 1940 dans Paris soir.

